

Numéro gratuit - Free publication

“ Le Seigneur se trouve ici et nous cherche ” “ The Lord is here and he is looking for us ”

Par les prêtres oratoriens en charge de Saint-Eustache, By the oratorian priests of Saint-Eustache

EDITO

Adam s'adossa à l'une des colonnes imposantes qui constituent la forêt de pierre de l'église. Elles lui donnent support et majesté. Il éprouva avec délice la fraîcheur émanant de la pierre séculaire. Ce contact lui apporta du bien-être en ce jour caniculaire.

Il ferma les yeux pour mieux apprécier ce moment de paix. Il se prit à rêver : la forêt de colonnes se transformait en arbres immenses qui se rejoignaient en une canopée bienfaisante.

En ce jardin d'Eden, il entendit une voix qui l'appelait : « Adam, où es-tu ? »

Ses connaissances bibliques lui révélèrent qui le cherchait, profitant de sa halte estivale.

« Je suis là, Seigneur ! » répondit-il avec joie. Ce lieu privilégie la Rencontre et il l'avait oublié. « Adam, où es-tu, ça fait une heure que je te cherche ! » Surpris par le changement de ton, il ouvrit les yeux, s'appêtant à contempler le Seigneur, il ne vit que le visage courroucé de sa femme. Il s'arma de courage pour lui dire : « Ève, le Seigneur se trouve en ces lieux, et il nous cherche ! »



Photo : L. Robiche

Adam lent back against one of the imposing columns of the forest in stone that majestically bore up the church. With pleasure, he felt the delicious coolness emanating from the centuries-old stone. The contact gave him a sensation of well-being

in the sweltering heat. He closed his eyes so as to take in this moment of peace... and started to daydream. The forest of columns became huge trees that joined to make a protective canopy.

At that moment, in this garden of Eden, he heard a voice calling him, “Adam, where are

you?” His knowledge of the bible told him who it was who was looking for him, taking advantage of his summer break. “I am here, Lord!” he answered with delight. He had forgotten that this was a place of favoured Meeting. “Adam, where on earth are you? I’ve been looking for you for an hour!” Surprised by the change of tone, he opened his eyes. Preparing himself to gaze upon the Lord, he saw only the angry face of his wife.

Taking courage he said, “Eve, the Lord is here and he is looking for us!”

SOMMAIRE

P1 Editorial - **P2 & P3** Des paroissiens qui rajeunissent - **P4** L'Histoire s'écrit en panneaux - **P5** Levez les yeux !
● Invasion de sons - **P6** La Fabrique expliquée ● Leçon d'accueil - **P7** Chronique des Escargots de Bourgogne
- **P8** Ma CERISE a deux adresses ● Agenda paroisse et concerts.

Des paroissiens qui rajeunissent

Par Marie Caujolle, Pierre Cochez, Michel Gentil et Thomas Jouteux

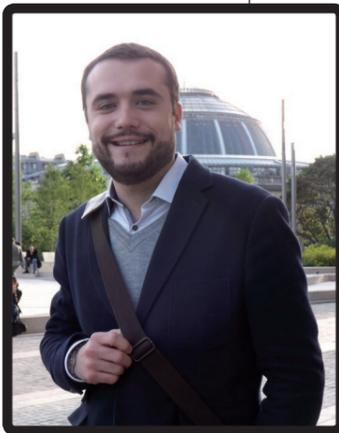
Les jeunes sont nombreux et entreprenants à Saint-Eustache. En particulier, grâce aux talents des accompagnateurs spirituels du groupe jeunes. Mais pas uniquement... Les paroissiens, jeunes et moins jeunes, se félicitent d'être ensemble sous ces voûtes ou au cœur d'activités caritatives, comme La Soupe ou La Pointe.

Le Forum est allé à la rencontre de trois jeunes et de deux paroissiens «historiques». Chacun raconte son attachement à la paroisse et la chance de cheminer ensemble, en acceptant les différences.



Trois jeunes livrent un peu de leur recherche spirituelle

● Emmanuel Lacam aime la modernité de Bérulle



Le visage de ce jeune historien, spécialiste du jansénisme, n'est pas inconnu des paroissiens. En 2012, Emmanuel Lacam a guidé un groupe de paroissiens de Saint-Eustache dans le quartier de Port-Royal.

L'étudiant à Henri IV puis le diplômé de l'Ecole des Chartes recherchait « un catholicisme d'incarnation qui réponde aux interrogations de notre temps, laisse la place à la réflexion et à une certaine forme d'inventivité à l'écoute de l'Esprit ». Sa quête l'a conduit à cheminer un temps aux côtés de lointains cousins des oratoriens du XVIIIème, les vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht. La rencontre avec le P. Jérôme Prigent a été une étape importante dans son parcours. Elle l'a conduit en 2012 à « poser ses bagages à Saint-Eustache ». Il dit apprécier la liberté de l'Oratoire et son organisation plus communautaire que pyramidale. Le groupe jeunes lui fait partager avec d'autres la modernité de la pensée de Bérulle dont « l'inquiétude spirituelle rejoint celle des hommes de notre temps et se trouve apaisée dans la rencontre avec Jésus, le Dieu dépouillé ».

● Marie-Charlotte Ciucci-Guilland a trouvé sa maison

A son arrivée de province à Paris où elle entreprend un master de mathématiques financières, Marie-Charlotte arpente une dizaine d'églises, à la recherche d'une paroisse d'élection. Il y a un an, c'est un ami de travail qui lui fait connaître la paroisse Saint-Eustache dont il est un habitué. Elle explique « C'était un jeudi-saint. J'ai été touchée par la beauté de la liturgie, puis par la qualité des messes chaque dimanche suivant. Je ne voulais plus repartir : c'est devenu ma maison ».

Marie-Charlotte confie avec enthousiasme que chaque office parle à son cœur et l'interpelle. Elle a trouvé à Saint-Eustache une vraie réponse à quelques-unes de ses intimes interrogations. Ce qu'elle aime dans cette paroisse : « l'accueil fait à chacun dans sa singularité, les contacts très enrichissants avec les autres paroissiens dont le groupe Jeunes partage de plus en plus les engagements, l'ouverture d'esprit de l'univers des oratoriens ».



● Pierre Lacaze progresse dans le christianisme

Avec six ans d'ancienneté, Pierre Lacaze fait partie des « historiques » du groupe Jeunes de Saint-Eustache. Il a été le témoin des changements apportés par chacun des quatre prêtres qui se sont occupés du groupe. Le père Adam l'a relancé. Le père Raul a développé l'aspect familial et festif. Les pères Prigent et Masson y encouragent la spiritualité. L'apport de toutes ces personnalités a modifié l'organisation de chaque séance mensuelle. Si l'étude commentée de textes reste d'actualité, la méditation et l'intercession occupent maintenant une place importante. Pierre Lacaze avoue être touché par les méditations de Bérulle sur la vie de Jésus. Elles lui permettent « de mieux ressentir les textes de l'Évangile » et de progresser dans le christianisme. C'est « une démarche pas un état ». Venu à Saint-Eustache par l'intermédiaire d'un ami, il dit y avoir trouvé « un élan esthétique, une exigence intellectuelle et une profondeur qui m'ont inspiré l'envie de m'impliquer ».

Deux « sages » témoignent de l'apport de la jeunesse pour la paroisse

● Monique Fouquet-Lapar constate l'épanouissement de chacun au fil des années

Cette paroissienne est engagée ici depuis 53 ans. Son parcours et son regard sur l'évolution de la paroisse lui ont permis de constater l'importance des échanges entre générations. Peu après notre arrivée dans la paroisse en avril 1961, nous avons été sollicités avec d'autres jeunes ménages pour créer une équipe de préparation au mariage. En 1970, nous avons compris que nous n'étions plus en phase avec les jeunes couples. Il valait mieux laisser le relais à d'autres. Je note en 50 ans un changement de paroissiens, devenus plus intellectuels. Les propositions de la paroisse se sont multipliées : groupes de réflexion, déjeuners et pèlerinages mêlant âges et origines sociales. Reste une difficulté pour la participation : les rythmes de vie des jeunes absorbés par leur vie professionnelle. Cependant à La Soupe, les membres des équipes ont majoritairement entre 25 et 50 ans. Ces jeunes exercent des professions très différentes.

Dans notre équipe du mercredi, des relations amicales se sont développées. Avec la multiplication des « pots », je vois l'épanouissement de chacun au fil des années. Je crois que Saint-Eustache a à cœur de faire sauter les barrières entre les générations, de créer du lien. C'est une chose rare et précieuse pour le développement de notre foi et de la mission. « Nous sommes Saint-Eustache ! »

● André Godin voudrait partager plus avec ce petit troupeau porteur de promesses

Cet historien du christianisme était chercheur au CNRS et enseignant à Paris VIII. Habitant du quartier, il est paroissien de Saint-Eustache depuis une quinzaine d'années. C'est la qualité de la liturgie, la musique et le grégorien qui l'ont attiré. Les oratoriens et leur spiritualité l'ont fait rester.

Il voit dans les jeunes de Saint-Eustache, « un petit troupeau », mais qui porte « des promesses, des exigences, une sincérité, une générosité, un besoin d'intériorité ». Ce qu'il regrette, c'est de ne pas avoir l'occasion de partager plus avec eux, par exemple sur le thème de la prière. « La paroisse a un rôle précieux dans

notre société hyper individualisée. Elle doit jouer un rôle fédérateur, notamment entre les différentes classes d'âge. »

Cette jeunesse est aussi une promesse pour l'avenir de l'Eglise. André Godin a pu voir un certain déclin de l'influence du christianisme dans la société. « Mais, l'Eglise

en a vu d'autres. Nous sommes devenus minoritaires, mais avec des convictions fortes, structurées dans l'intelligence de la Foi. Mon rôle d'ainé est d'apporter le recul que donne une vie pour mettre en perspective cette histoire. Je veux être optimiste. Les jeunes ont cet élan qui fera que l'Esprit ne s'éteindra pas, pour reprendre un mot de saint Paul. Ils sont des résurgences et ils me rendent confiants pour l'avenir de l'Eglise. »



L'Histoire s'écrit en panneaux

Par Thomas Jouteux

Trois années de travail et des panneaux historiques flambant neufs trouvent leur place dans l'église. Ils sont maintenant prêts à satisfaire la curiosité des visiteurs et des paroissiens. Retour sur un projet au service de l'histoire et de la mémoire.

Les habitués de la paroisse l'avaient remarqué : depuis trois ans, l'église était dépourvue de panneaux historiques. Les anciens modèles, confectionnés en 1995, avaient vieilli et subi des dégradations. Il fallait répondre aux demandes des visiteurs et mettre en valeur le remarquable passé de Saint-Eustache.

Le pôle communication de la paroisse s'est saisi de la question. Une première réunion s'est tenue en mai 2011 pour fixer le cap : proposer de nouveaux panneaux entièrement réécrits et imprimés sur des supports solides, permettant d'offrir des illustrations de qualité grâce à la numérisation.

Une équipe de rédacteurs s'est constituée pour proposer les textes dans les meilleurs délais. Le parcours chronologique sur les origines et les grandes heures de la paroisse a été assuré par Thomas Jouteux. Le parcours thématique présente les spécificités de Saint-Eustache : l'église du quartier des Halles (par Emmanuel Cocher) ; une église connue pour la richesse de son architecture et de son mobilier (par Marc Verdure, conservateur du patrimoine à la Mairie de Paris) ; une église aimée des musiciens (par Michel Gentil) et une église desservie par l'Oratoire de France (par le P. Jérôme Prigent).

Ce temps de rédaction s'est achevé à l'été 2011. La phase technique a pu débuter avec les choix du support, des illustrations dans le respect des droits d'auteur. Des devis ont été demandés auprès de graphistes et imprimeurs.

Mais, d'autres priorités ont mis les panneaux en sommeil, avant que le projet ne soit réactivé à l'automne 2013. Grâce au travail de qualité fourni par Simon Dufour, élève à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, les panneaux ont pris forme. Plusieurs réunions de travail autour du P. George Nicholson ont procédé aux derniers arbitrages concernant la mise en page et les illustrations, ainsi qu'à de nombreuses relectures. Fin mai, les maquettes définitives étaient envoyées à l'impression.

Le support retenu, d'un format de 85x200 cm, répond aux exigences de solidité mais aussi de visibilité en disposant d'un éclairage intégré.

Prévus pour être installés autour de la baie vitrée du transept sud, ce sont au total neuf panneaux inaugurés le dimanche 29 juin. L'occasion pour les paroissiens de se retrouver autour de l'histoire de leur église, une histoire qui épouse celle du quartier et des générations qui l'ont façonnée.



10 dates-clés pour Saint-Eustache

- 1213** : une chapelle Sainte-Agnès est mentionnée à l'entrée du chemin de Montmartre, elle devient église en 1223.
- 1303** : l'église devient paroissiale sous le patronage de saint Eustache.
- XV^e siècle : plusieurs travaux d'agrandissement de l'église Saint-Eustache s'avèrent insuffisants face à la croissance démographique du quartier.
- 9 août 1532** : la première pierre de l'église actuelle est posée.
- 26 avril 1637** : après un siècle de travaux, la nouvelle église Saint-Eustache est consacrée par Mgr de Gondy, archevêque de Paris.

- 1793-1795** : sous la Terreur, l'église est fermée puis transformée en Temple de l'Agriculture.
- 28 décembre 1804** : la chapelle de la Vierge restaurée est inaugurée par le pape Pie VII.
- 1844** : un incendie détruit une partie du mobilier et du décor pictural de Saint-Eustache.
- Mai 1871** : les combats de la Commune provoquent des destructions et entraînent la dernière reconstruction d'ampleur.
- 1969** : le départ des marchands des Halles pour Rungis transforme en profondeur le lien entre Saint-Eustache et son quartier.

Levez les yeux au ciel !

Par Marie Caujolle

Surplombant de 40 mètres la place Cassin, un curieux lanternon occupe une place centrale sur la toiture de Saint-Eustache. Rares sont ceux qui ont pu bénéficier de la vue à 360° qu'offre ce campanile octogonal autrefois accessible à la visite pendant les Journées du Patrimoine, et interdit depuis pour des raisons de sécurité. Bâti à la croisée du transept, à l'emplacement de l'ancien clocher de Saint-Eustache, ce lanternon fut pendant seize ans une station télégraphique de la capitale. Il supportait le télégraphe « Chappe » qui communiquait avec la tour centrale du 103, rue de Grenelle et avec Belleville, rue du Télégraphe. La station appartenait à la ligne Paris-Strasbourg. Son activité cessa vers 1850 avec la suppression de la télégraphie aérienne.

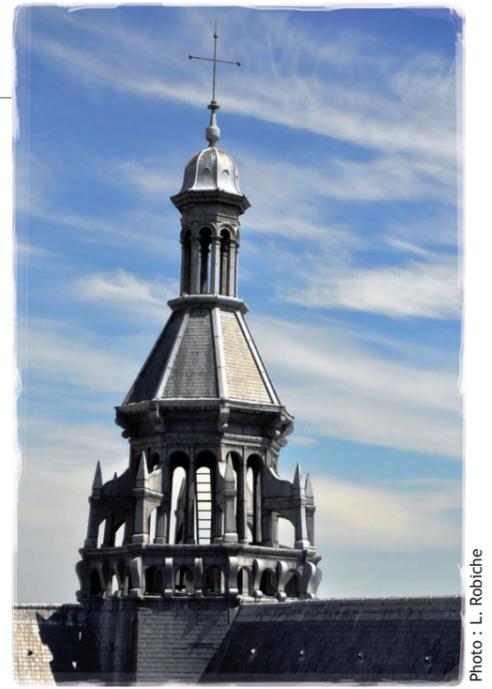


Photo : L. Robiche

MUSIQUE Invasion de son à Saint-Eustache

Par Raphaële Botte

Les 20 et 21 juin, la neuvième édition du Festival 36h de Saint-Eustache s'est tenue dans l'église. De la pop, de la musique sacrée, de l'orgue, de l'électro ont résonné sous les voûtes. Ce doux mélange est le principe de ce rendez-vous musical qui dure... 36 heures d'affilée !

Tête d'affiche !

Une journée et demie de musique non stop, dans une église, au cœur de Paris, en entrée libre... C'est le défi du Festival des 36 heures de Saint-Eustache. 2014 voit la neuvième édition de ce beau challenge. L'une des têtes d'affiche de cette année a été Hugh Coltman. Cet Anglais était déjà là l'année dernière. Selon les dires de l'équipe de programmation – qui le présente comme un « *magicien folk* » –, il avait « *enflammé Saint-Eustache* ». Passionné de jazz, de blues et de folk, il emporte les spectateurs dans sa musique. Né de l'autre côté de la Manche, Hugh Coltman est installé à Paris depuis près de 15 ans. Il y a 4 ans, il interprétait un duo avec la chanteuse française Babet. Dans le clip de son morceau *The End of the world*, on reconnaît une autre tête « *bien de chez nous* » : le comédien Pierre Richard ! Hugh Coltman a également fait les premières parties de nombreux concerts de Vanessa Paradis. Le beau brun aux

allures de crooner est aussi membre du groupe *The Hoax*, qui après quelques années de sommeil s'est reformé. Hugh Coltman vient d'ailleurs de terminer une tournée avec eux. Le chanteur rappelle au fil des interviews, sa conception de la composition : écrire une chanson est pour lui un exercice très artisanal. Spontanément



d'ailleurs, un jour de pause dans la tournée avec *The Hoax*, il raconte sur son compte Facebook avoir composé une chanson et avoir réalisé la vidéo dans la foulée avec ses compagnons de route. Le résultat

est en vidéo sur sa page : parmi les 4 musiciens, l'un est dans sa baignoire avec sa brosse à dents !

Surprise !

Un autre moment était attendu : l'artiste au pseudo mystérieux d'Orval Carlos Siberius promettait, dans la nuit, une belle prestation. Les amateurs de pop ont couronné de belles critiques son dernier album *Super Forma*. Cet artiste mélange des influences diverses : les Beach Boys, les Who, Ennio Morricone, de la folk anglaise, de la pop...

À suivre !

Les 36 heures de Saint-Eustache ont aussi le don de piocher parmi les groupes qui montent. *We are match* en fait partie. Ces cinq Parisiens se présentent souvent affublés d'une tête de chat. Leur son est une pop soignée et douce. Enfin, ceux qui tenaient jusqu'à 3h30 du matin, pouvaient écouter Bloum. Ce groupe compte deux musiciens et deux graphistes. Ils ont peut-être été la révélation de cette année !



Bertrand Levêque

“ Surtout ne pas bâtir une église aseptisée ! ”

Par Cyril Trépier

Le coordinateur de la Fabrique Saint-Eustache explique les enjeux de cette nouvelle structure. Une équipe de 10 personnes de la paroisse va mener des projets de rénovation de l'église, en coordination avec le Diocèse et la Ville de Paris.

D'où vient le nom de Fabrique ?

Jusqu'en 1905, et aujourd'hui encore dans les départements concordataires d'Alsace et Moselle, le Conseil de Fabrique désignait les prêtres et laïcs chargés de l'administration des finances affectées à la construction et l'entretien d'une église.

Comment se compose-t-elle et en quoi consistait l'idée initiale de la Fabrique ?

L'équipe réunit des membres de l'Equipe Pastorale, du Conseil Pour les Affaires Economiques, du Groupe Jeunes Adultes, des Chanteurs, de la Soupe, et de la Commission Diocésaine d'Art Sacré. Au total, 10 personnes entourent le P. Nicholson. Partie du souhait de rénover le portail sud, notre réflexion s'est élargie à l'adaptation de l'église à ses usages liturgique, social, et culturel.

Quel est le périmètre du projet de réaménagement de l'église ?

Il est vaste, car nous souhaitons à la fois ouvrir davantage l'église, améliorer l'accueil et la circulation, et mettre en valeur la liturgie. Nous prévoyons de réactiver le portail sud en profitant de la rénovation du Forum des Halles, d'améliorer le vitrage et l'éclairage pour accroître la visibilité externe de l'église,

de déplacer l'accueil, de redessiner le mobilier liturgique et de repositionner le podium, ou d'intervenir sur la salle des Colonnes et la chapelle Sainte-Agnès pour en diversifier les usages.

Comment travaillez-vous avec les architectes ?

Nous avons reçu plusieurs cabinets d'architectes pour leur exposer nos attentes et nos contraintes. Ceux-ci nous ont soumis leurs réflexions après un mois de travail. Nous retiendrons l'un d'entre eux en concertation avec la Ville de Paris, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et la Commission Diocésaine d'Art Sacré. La mise en œuvre des aménagements s'effectuera au rythme de la collecte des fonds.

Quel visage aura l'église réaménagée ?

Surtout pas celui d'un lieu aseptisé dont les paroissiens, usagers habituels et visiteurs se sentiraient exclus. Ceux qui viennent habituellement dans l'église devront s'y sentir mieux encore, et ceux qui n'ont pas franchi le seuil, avoir envie de la découvrir.

Quel type de financement prévoyez-vous ?

Une association, formée par La Fabrique

Saint-Eustache, réceptionnera les fonds destinés à financer le projet. Un fonds sera créé et abrité par une Fondation afin de collecter les versements des donateurs et offrir des avantages fiscaux. La fondation hébergeant le fonds assurera le suivi administratif. Le jour venu, nous devons associer toute personne liée de près ou de loin avec Saint-Eustache : paroissiens, membres d'associations liées à Saint-Eustache, acteurs du quartier, commerçants, organisateurs et auditeurs de concerts, ou touristes.

Avec quelles institutions travaillez-vous ?

Nous travaillons avec le Diocèse de Paris, via la Commission Diocésaine d'Art Sacré, avec la Ville de Paris, propriétaire de l'église, via la Direction des Affaires Culturelles, l'architecte en charge des édifices culturels et historiques, et le conservateur du patrimoine, ainsi qu'avec le Ministère de la Culture à travers la DRAC. Ces acteurs nous soutiennent et désirent s'impliquer dans le processus. Nous espérons initier la première phase des travaux d'aménagement en janvier 2015. Une fois lancé, le projet avancera au rythme de la levée de fonds.

Paroissienne d'ici : Bernadette Laville ouvre sa porte à tous

Par Stéphanie Chahed

Bernadette s'est installée rue du Jour dans les années 1990. Son premier rapport au quartier est un choc. Celui de deux mondes qui se côtoient en bas de chez elle. D'un côté, La Soupe où sont servis des repas aux gens vivant dans la rue et de l'autre des restaurants et des boutiques à la mode. Elle s'engage pendant trois ans pour préparer les dîners le mercredi à la Soupe. Puis, à la suite du décès de l'un de ses proches, Bernadette rencontre le P. Gérard Béneteau. Bernadette apprécie son charisme et sa morale évangélique. « Loin d'être un moralisateur, Gérard Béneteau aide les autres à accepter leur vie sans les juger » explique-t-elle. Bernadette rentre à la « Petite Librairie » où elle vend des livres religieux, puis, elle supervise « l'équipe fleurs » pour l'église. Pour elle, « les fleurs permettent de passer un message sans les mots ». Puis, elle prend en charge un groupe de réflexion spirituelle « joie de croire, joie de vivre » pendant le Carême.

Bernadette est très active dans le quartier. Elle prépare les brunchs de Cerise, fait partie des premiers bénévoles à la Bagagerie Mains Libres. Nouveau déclic dans sa vie lors des obsèques de l'Abbé Pierre sur le parvis de Notre Dame. Elle regarde autour d'elle. Les gens de la rue lui paraissent orphelins. Elle décide d'ouvrir sa maison dans le Lot, située sur le chemin de Compostelle. Son idée est d'accueillir et faire partager des séjours à des personnes éprouvées et des personnes épargnées par la vie. Elle organise un compagnonnage. Sa volonté est de créer des ponts entre des personnes de tous âges, origines, religions, dans le respect de la différence et la discrétion. Elle ouvre sa maison à toutes les réalités de la vie. Son combat pour la justice a fait de cette maison un refuge où chacun peut se retrouver et être aidé.

L'association peut avoir besoin de vous. <http://www.armoy.asso.fr/> ou armoy.lalbenque@yahoo.fr

Chronique des Escargots de Bourgogne

Texte et photos de Louis Robiche

Ce fut un véritable kaléidoscope de couleur, à dominante verte. La marche 2014 des paroissiens a parcouru la Bourgogne cistercienne sous la houlette du P. Jérôme Prigent.

Ce jeudi 29 mai, après une visite commune de l'abbaye de Fontenay avec les retraits, le départ des marcheurs est fixé à 10h45. Très vite, les marcheurs affrontent une montée vers une combe à la végétation luxuriante. Le groupe trouve rapidement ses marques, guidé à tour de rôle par un « cartographe » dûment désigné par les marcheurs. Pendant ce temps-là, la « Robichette n°5 » gagne son emplacement de ravitaillement pour satisfaire aux besoins des participants. Le temps est clément. Non loin de là se dresse Alésia où le peuple gaulois se rendit à César ! Nos âmes gauloises éprouvent un pincement au cœur, vite effacé par l'âpreté de la marche. Ainsi, les pas font des mètres puis des kilomètres et la dernière montée, très raide, nous amène à Flavigny-sur-Ozerain, fêter l'Ascension ! Le dîner, au restaurant de la Grange, précède la messe et la répartition des lieux de repos. Peu à peu, les vaillants marcheurs sombrent dans la douce mélodie d'un village aux caractéristiques étonnantes : 1,3 ecclésiastiques pour 1 habitant autour d'une abbaye bénédictine et d'un séminaire traditionaliste !



Le lendemain, le 30 mai, la cohorte reprend en direction de Saffres. Journée paisible où la longueur des pas se rapproche de la fatigue. Quelques erreurs d'orientation amènent les marcheurs à errer de-ci, de là, dans les champs de fèves ou de céréales. Un peu de pluie et des sous-bois humides agrémentent la fin de journée. La découverte d'un gîte très « rustique » soude le groupe à trouver à la fortune du pot d'autres lieux pour le repos du soir ! Néanmoins, tel un petit village gaulois, les marcheurs fêtent le deuxième jour de marche en dégustant une viande, d'origine charolaise, goûteuse et cuite au feu de bois. La nuit est douce et le barde ne chante pas !



Samedi 31 mai, départ plus matinal, les montres indiquent 9h30 pour cette dernière étape cistercienne. Le très beau temps nous accompagne toute la journée où paysages bucoliques et nouvelles amitiés ne se quittent plus. Au rythme des pâturages colorés de boutons d'or, un peu tardivement, nous arrivons à l'abbaye de Cîteaux, terme de la marche. Frère Raphaël nous attend autour d'un dîner réparateur et de chambres confortables. L'hospitalité des moines n'est pas un vain mot. Le lendemain nous nous retrouvons tous (marcheurs et retraits) pour la messe dominicale dans l'abbatiale épurée aux chants de la communauté cistercienne.

Puis, la Bourgogne nous rend hommage autour d'un repas festif. Une visite, une conférence et une boutique de souvenirs achèvent ce séjour bourguignon qui laissera des images de douceur et du bon vin dans les besaces !

Ma CERISE a deux adresses

Par Pierre Cochez

Chacun des paroissiens de Saint-Eustache connaît l'adresse de Cerise. Le Carrefour Echanges Rencontres Insertion Saint-Eustache est installé à une centaine de mètres de l'église, en plein milieu de la rue Montorgueil. L'autre adresse de Cerise est sur internet. « Avec le nom de site : *centrecerise.paris*, nous sommes désormais l'un des cent pionniers, dont l'adresse se termine par le nom de la capitale ! Sur ce nouveau site, on peut retrouver toutes les activités que nous proposons et notre actualité » explique Delphine Roux-Braz, sa directrice.

Le centre a donc trouvé sa place dans le quartier et sur la toile. David Marchand a la charge du pôle langues et insertion. Une activité dynamique avec les cours de français langue étrangère (LFE) suivis par plus de 120 personnes, une permanence d'écrivain public, assurée trois demi-journées par semaine à partir de septembre. « Nous réalisons 400 rendez-vous par an, pour la rédaction de lettres de motivation, l'aide aux démarches administratives ou les relations par ordinateur avec Pôle emploi » raconte David Marchand. A la rentrée, Cerise proposera, avec le soutien de la Fondation Orange, des remises à niveau en français, pour des gens qui ont été scolarisés en France, mais qui ont des difficultés d'écriture ou d'expression. « La base de l'enseignement sera la transcription par écrit d'exercices écoutés au casque » explique David Marchand.



Le centre CERISE fait aussi la promotion de l'anglais en proposant des cours de conversation. Ces cours ont un succès certain, notamment chez les jeunes retraités. Toutes ces activités ont besoin de bénévoles expérimentés. Beaucoup viennent de Saint-Eustache. Les salariés de Cerise seront tout à fait heureux d'en accueillir d'autres. Avis donc aux compétences et aux bonnes volontés pour l'année scolaire qui débute en septembre ! La porte de Cerise est ouverte.

centrecerise.paris
46 rue Montorgueil 75001 Paris

Les jeunes de ARC (accueil - rencontre - communauté) sont de retour pour leur 10ème année. Ils proposent du mardi 5 août 2014 au vendredi 22 août 2014, de 14h30 à 18h30, des visites guidées dans l'église en anglais, espagnol, italien et français. Merci à eux !



LES PROCHAINS CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Jeudi 3 juillet 2014 à 19h30**

Coro de Jovenes de la Comunidad de Madrid
10€ le jour du concert

● **Vendredi 1er Aout 2014 à 19h**

Horizon de Chloé Moglia
– Paris Quartier d'été

Entrée libre - Billet à retirer une heure avant

● **Mercredi 24 septembre 2014 à 20h30**

Le Fonds de dotation Robert-Debré / Paris Ile-de-France
Musique de chambre – Association Jeunes Talents

● **Vendredi 26 septembre 2014 à 20h30**

FondArt'uel – Stabat Mater de Dvorak
20€ ou 25€

AGENDA PAROISSE

► **Samedi 5 juillet :**

Début des vacances d'été
20h30, Réunion du groupe Catéchuménat (presbytère).

► **Du dimanche 6 au mercredi 9 juillet :**

Session Conseil de l'Oratoire à Lyon.

► **Jeudi 10 juillet :**

19h, Réunion des « Visiteurs de Saint-Eustache » (salle de la Pointe).

► **Vendredi 15 Août :**

L'Assomption, messes à 11h et 18h.

► **Du vendredi 5 au dimanche 7 septembre :**

Session de rentrée de l'Equipe pastorale

► **Samedi 20 et dimanche 21 septembre :**

Journées du Patrimoine.

► **Dimanche 21 septembre :** 11h, messe de rentrée.

HORAIRES D'ÉTÉ

► **L'ÉGLISE EST OUVERTE :**

du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00

le samedi de 10h00 à 19h00

le dimanche de 10h00 à 19h15.

► **MESSES EN SEMAINE :**

du lundi au vendredi à 12h30.
(Pas de messe à 18h00)

► **MESSES DOMINICALES :**

Samedi à 18h00 (messe anticipée du dimanche)

Dimanche (pas de messe à 9h30)

Messes à 11h00 et 18h00

► **LE BUREAU D'ACCUEIL** se situe près du chœur de l'église.

(Porte de la Pointe)

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :

► **Auditions d'orgue dominicales à 17h30, entrée libre**

► **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**

SAINT-EUSTACHE
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris

Tél. 01 42 36 31 05

Courriel :

paroisse@saint-eustache.org

www.saint-eustache.org

Directeur de la publication : Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Raphaële Botte, Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Michel Gentil, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier, Pilar Ramos.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron - 5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.

FORUM
Saint-Eustache

